



Jésus
VOUS
suffit-il ?

La veille de sa crucifixion, Jésus a dit à ses disciples : « Vous savez où je vais et vous en savez le chemin ». Cependant, Thomas n'était pas du même avis et lui a répondu : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin ? ». Puis, Jésus a prononcé une parole profonde : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi* » (Jean 14:6).

« C'est moi qui suis le chemin
la vérité et la vie. On ne vient au
Père qu'en passant par moi. »
— Jean 14:6

Jésus a poursuivi en affirmant que s'ils l'avaient vraiment connu, ils auraient aussi connu Dieu, parce qu'en le voyant, ils voyaient le Père. Philippe a donc pris la parole pour demander : « *Montre-nous le Père et cela nous suffit* » (Jean 14:8).

La requête de Philippe mérite d'être examinée de plus près.

Au regard de sa déclaration, on peut en conclure que Jésus ne lui suffisait pas pleinement. Pourtant, il l'avait vu accomplir des miracles inédits et parler comme personne avant lui. Il avait été aimé comme jamais auparavant mais n'en était pas satisfait. Il attendait quelque chose de plus que Jésus avant d'être comblé.

D'après le *Dictionnaire d'Oxford*, le mot satisfaire signifie : « (...) être à la hauteur des attentes, des besoins ou des désirs de (quelqu'un), combler (un désir ou un besoin), fournir (à quelqu'un) un renseignement adapté ou une preuve de telle sorte qu'il soit convaincu d'une chose ». Réfléchissez-y un instant. Philippe estimait que Jésus n'avait pas répondu à toutes ses attentes, à ses désirs. Il n'avait pas l'impression d'avoir reçu assez de preuves que Jésus était Dieu.

Philippe voulait quelque chose de plus que Jésus.

C'est étonnant ! Si Jésus ne vous suffit pas, qui ou qu'est-ce qui le fera ?

Jésus vous suffit-il ? Avez-vous des attentes, des besoins ou des désirs par-delà ce que Jésus vous a apporté ? Avez-vous besoin de plus d'informations ou de preuves que celles que Jésus vous a données ?

Pourquoi Jésus
ne suffisait-il pas à Philippe ?

C'était parce que Philippe ne connaissait Jésus que selon la chair (2 Cor. 5:16). C'est-à-

dire qu'il ne connaissait pas le véritable Jésus. Il ne reconnaissait pas pleinement qui était Jésus en se limitant à son corps physique. L'humanité de Jésus lui cachait sa divinité.

Jésus était Dieu manifesté dans la chair (1 Tim. 3:16). Il était le Seigneur tout-puissant dès sa naissance (Luc 2:11), mais cette gloire était enveloppée dans la chair physique d'un tout petit bébé. Sa chair était sans péché, mais elle était toujours de la chair. Ésaïe nous dit même qu'il « n'avait ni beauté ni splendeur propre à attirer nos regards » (Es. 53:2). Jésus a dû grandir en sagesse et en taille (Luc 2:52). Sa chair était semblable à celle de tout homme ordinaire.



« (...) aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. »

— Luc 2:11



La véritable personne de Jésus était comme voilée par sa chair. C'est la raison pour laquelle Philippe et les autres disciples ne l'ont pas pleinement reconnu. Ils avaient l'inconvénient de voir le corps physique de Jésus.

Je suis sûr que quelqu'un est en train de se demander : « Que voulez-vous dire par 'l'inconvénient' ? Ç'aurait été merveilleux d'être l'un des douze disciples de Jésus et de le voir dans la chair ! » Oui, c'est vrai, mais cela aurait aussi rendu plus difficile le fait de saisir qui il était réellement.

Les disciples voyaient Jésus dans toute son humanité. Il a pu être fatigué, il a eu faim et il a été sale. Il a dû manger, dormir et faire tout ce qu'il nous faut faire. Il aurait été difficile de voir l'humanité de Jésus et de penser : Il est Dieu !

Il est celui qui a créé le ciel et la terre (Gen. 1:1), celui qui a fondé l'univers par sa main (Es. 48:13), et pourtant il est tout comme vous et moi.



« Au commencement,
Dieu créa le ciel et la terre. »

— Genèse 1:1



Un jour, j'ai rêvé que j'étais l'un des disciples de Jésus. C'était tellement frappant que je pensais que c'était réel. Je l'ai vu ressusciter les morts et rendre la vue aux aveugles. Je me réjouissais avec les autres disciples de tout ce que nous avons vu et entendu. Puis, Jésus s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Mais, toi, qui dis-tu que je suis ? » Bien que je l'aie vu accomplir des prodiges qu'aucun mortel n'aurait pu accomplir, le fait de pouvoir le contempler dans toute son humanité m'a limité. J'ai dû faire appel à toute ma foi pour déclarer : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant » (Matt. 16:15-16). J'ai dû dépasser ce que je voyais de mes yeux, et j'ai dû parler de mon cœur par la foi (Rom. 10:10). Grâce à ce rêve, je peux quelque peu imaginer combien cela a dû être difficile pour les disciples.